montjoie

association des Scouts et Guides Saint Louis

bulletin trimestriel
avril
1984

N° 36

Handicapés ou Malades

Vente et location de matériel
pour hospitalisation et soins à domicile

- Lits de soins
- Soulève malade
- Potences

barret

Fondée en 1895

5 et 7, place des Promenades / Roanne / Tél. (77) 71.22.83

ENTREPRISE GENERALE
MACONNERIE BETON ARME

Louis Corbet

65 rue Marius BERLIET
60008 LYON

Photo - Ciné
Cottin

4 rue de la CHARITE
69002 LYON

Tél. (7) 837.77.00

Téléphone (7) 800.77.64

RESTAURANT
★★

L'Auberge Savoyarde
M. Blache

72 AVENUE DES FRÈRES-LUMIÈRE
69008 LYON

FERME LE DIMANCE

RACLETTE TOUS LES SOIRS

"Aux Charmes de France"

parfumerie esthétique

61 rue Victor Hugo
69002 LYON
---

	pages
Message insolite	2
La mystique du raid	3
Saint Etienne - Lyon	6
La montagne	8
La lune	10
Jeanne d'Arc	12
99 martyrs vendéens	16
Le mot du père	19
Le mot d'Akéla	22
Chaque jour une B.A.	23
Le grand jeu de Michou	24
Papiers découpés polonais	26
Mowgli contre Jacala	27
Jeux	30
Les 3 hirondelles	31
Pionniérisme	32
C.E.P. 1983	37
La confidente du Coeur du Christ	38
Vie du mouvement	42

Nous remercions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser du retard pris dans la parution de ce numéro, retard dû aux préparatifs du pélérinage de Rome.

directeur de la publication :
G. DERREAL

MESSAGE ... INSOLITE

Le Christ n'est pas venu, qu'on sache, pour nous raconter des hyperboles mais bien pour nous faire cette incroyable Révélation que l'Homme, par Lui et en Lui, peut être sauvé de la MORT. Pas moins.

Il nous a invités à le rejoindre dans cette aventure, en nous affirmant : "JE SUIS LA VIE". Pour écarter toute interprétation il a même précisé : "JE SUIS LA VERITE". Et pour nous éviter tout tâtonnement, il a proclamé : "JE SUIS LA VOIE".

Pour la VIE, nulle objection. On ne demande que ça. La VERITE ? Passe encore, on s'arrange ... assez facilement. C'est quand il s'agit de la VOIE que l'affaire se corse et qu'entre Jésus et nous s'instaure le malaise. Pour ne pas dire ... le scandale.

Ce n'est pas le Christ des béatitudes, évidemment, qui nous dérange. Pensez donc ! "Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils sont consolés ... Ceux qui ont faim et soif de la Justice parce qu'ils sont rassasiés ..."

C'est encore moins le Christ des miracles ... "d'aveugles qui voient"...". On voudrait bien qu'il soit présent partout.

Ce n'est pas même le Christ qui se retire au désert pour prier ... On y est tellement mieux que dans le vacarme !

Le Christ qui nous surprend et nous ... déçoit, c'est Celui qui, juste après avoir allumé nos enthousiasmes dans la multiplication des pains, se met à nous parler de sa ... voie finale. Du chemin qu'il doit suivre pour sauver le monde. Et qui est LE CHEMIN DE CROIX.

On a beau avoir appris tout ça au cathé et savoir par coeur que la Croix du Sacrifice est la Croix même du SALUT ou de la RESURRECTION, on n'en a pas moins le vertige, quand on essaie ... d'intégrer l'évènement.

Tout, dans l'Evangile, irait si joliment sans cela. C'est lorsqu'il commence à baliser sa ROUTE avec son sang que le Christ nous semble devenu ... insensé. Ses disciples ne lui envoient pas dire. Avant de disparaître discrètement.

Si, encore, il nous avait laissé une alternative ! S'il n'avait pas déclaré "JE SUIS LA VOIE" mais il a osé ajouter qu'il n'y avait pas de "plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime"

C'est ça, en vérité, et rien d'autre, qui déclenche nos paniques, nos répulsions, nos ... abandons. L'amour fou, ça nous dépasse.

Seuls risquent de l'intégrer ceux qui, en ayant humblement demandé la Grâce, ont senti leur coeur s'embraser d' assez de folie d'Amour pour croire que

"Quand on n'a pas tout donné ..."

la mystique du raid

« Mystique » s'emploie, habituellement, pour qualifier des enthousiasmes ou des ardeurs plus ou moins religieuses, mais le mot convient également à des élans plus terre à terre.

Ainsi, on a pu parler, jadis, d'une « mystique des Conquistadores » et, plus récemment, d'une « mystique de la Résistance »... plus ou moins à retardement, d'ailleurs. Aujourd'hui, malgré quelques prophètes de malheur, nous cultivons, à l'envie, une « mystique de la croissance rapide » qui relaie, tant bien que mal, à coups d'astuces plus ou moins techniques, l'increvable mystique du Paradis sur terre. Elle a ses temples et ses chapelles, ses grands prêtres et ses enfants de chœur. On la célèbre nuit et jour. Au moindre fléchissement de foi, on panique.

Bref, **une « mystique » est une intuition exaltante, dont la force motrice est plus rapide ou plus dynamique que celle de la raison**. C'est une sorte d'illumination ou de « vision » qui met les hommes en marche vers un salut ou vers un... mirage, avec une telle certitude d'être dans le vrai que rien, ni personne ne peut les arrêter.

Les effets de ces engouements sont rarement prévisibles, au départ, car on ne sait jamais trop s'ils ont pour moteur une vision sûre ou une pure... illusion d'optique. Il en est qui frisent l'utopie, que nous avons tous à fleur de crâne, et qui fait rapidement des adeptes en cas de crise ou d'hypertension. Il en est de complètement folles qui débouchent invariablement sur des catastrophes. L'hypnose et l'hystérie collectives sont des épidémies humaines, comme le choléra. On n'en a pas encore trouvé le vaccin.

Mais, il existe aussi, et l'Histoire le prouve, **des mystiques vitales**, qui, malgré leur apparence de rêve ou d'irrationnel, sont parfaitement orientées vers le salut. Elles se déclarent rarement en tempêtes. Leurs prophètes, longtemps, parlent dans le désert. On n'en reconnaît, généralement, l'authentique valeur que plus tard. Trop tard, parfois.

C'est ainsi qu'il naît, de nos jours, sans qu'on y attache encore une grande importance, une sorte de mystique du raid.

C'est un fait. Incontestable. Un fait qui semble bien dérisoire, d'ailleurs, quand on pense à tous les « trucs » de génie qu'il nous faudrait inventer pour que le Monde actuel devienne... une Cité idéale. C'est un fait, pourtant, et d'une signification majeure.

Des millions de jeunes, chaque été, mettent sac au dos et fuient la ville. Sur toute la terre. Sous tous les régimes. On a créé, en 25 ans, des centaines de « Chemins de grande randonnée », des Gîtes d'étapes, des Refuges d'altitude. **Les citadins s'évadent de leurs frontières par dizaines de millions chaque été.** Le ciel est zébré, sans cesse, des traces d'innombrables avions qui transportent des masses énormes d'un bout à l'autre de la planète.

Sans doute, a-t-on connu, autrefois, les raz de marée des Mongols et diverses invasions plus ou moins cavalières ou blindées, mais les conquérants partent, de nos jours, avec un poncho ou une besace, et sans autre arme, bien souvent, qu'une bonne tête à auto-stop. Les barbares se défoulent au Cambodge ou chez les Afghans.

Nous sommes en face d'un évènement sans précédent. Dans la Culture de l'An 2000, il y aura... du raid. C'est évident.

Oh ! malgré ses apparences de rush, il ne s'agit encore, pour l'instant, que d'un... Mouvement qui démarre à peine, et cherche sa voie. Beaucoup d'évadés partent au hasard, et l'on voit pas mal d'errants ou de vagabonds plus ou moins paumés qui confondent le raid avec une aventure de clochards.

On aperçoit des hordes de fuyards qui trimbalent, dans leur exode, tout leur minable arsenal urbain, et l'on a, parfois, l'impression d'assister, lors de ces migrations estivales, à l'avant-dernière débâcle de l'humanité. Certains rivalisent pour ramener un score de kilomètres à haute moyenne. Ils s'étripent à tous les carrefours. D'autres se compactent plus encore qu'en ville. Il en est qui sombrent dans les gouffres magiques... de Kaboul ou de Katmandou.

Il n'en reste pas moins qu'à travers les erreurs... fatales, les maladresses, ou le superficiel de ces précipitations forcenées, se manifeste, sur toute la terre, un **besoin vital de... fuir la ville.** Tous ces départs ont la même signification profonde. Tous.

L'évasion apparaît, aujourd'hui, à des millions d'hommes comme la seule planche de salut possible contre l'asphyxie de la Civilisation surconcentrée. Leurs essais sont encore confus, assurément, désordonnés, irréfléchis, mais, nul ne peut plus contester que **l'évasion ou le raid soient des phénomènes universels, et d'une qualité d'inspiration vitale.**

Les Goums ne sont encore qu'une poignée, une avant-garde, mais ce qu'ils cherchent, dans le raid, c'est tout autre chose qu'un électro-choc, pour assommer leur mémoire des furies urbaines. Ils sont en quête de silence, d'extrême vérité, d'altitude vécue. Il n'est pas tellement surprenant qu'on ne s'écrase pas encore pour les suivre .

Leur aventure, pourtant, à la pointe avancée de la cohue des masses, est assez engagée, déjà, pour qu'on puisse affirmer que, par delà les cataractes de départs en panique qu'a déclenchées le trop-plein des villes, **nous assistons à n'en pas douter, à la prime génèse d'une mystique du raid... libérateur.**

PARTIR a, de nos jours, un Sens. Du moins quand on sait où l'on va. Et nous commençons à le savoir.

le silence...

Extrait de "L'HERMITAGE"
Auteur : Un Moine.

« L'entrée au désert est toujours un instant solennel. Vous quittez le monde normal des relations sociales pour l'inconnu de la solitude. Il faut commencer par des arrachements, des brisements, peut-être des reniements. On n'accomplit pas sans larme cette universelle... rupture avec ce qui nous était le plus cher... « Quitte ton pays, ta parenté, et la maison de ton père, pour le Pays que je t'indiquerai... Abraham partit, comme le lui avait dit Yavhé ». On ne dit point qu'il hésita ou se repentit. Jetez tout par-dessus bord, soyez prompt. Les ménagements, les atermoiements ne rendront que plus coûteux des sacrifices qu'il faudra un jour consentir, sous peine de n'être jamais Ermite et de ne pouvoir persévérer...

Le désert à la fois fascine et effraie. C'est la terre de la grande solitude et l'homme, d'instinct, a peur du face à face avec soi-même. L'ermite est un séparé effectif. L'essence du désert, c'est l'absence de l'homme ; le désert pur ne souffre pas même la vie. La mer de sable comme le sommet glacé des montagnes, c'est la nature à l'état vierge, telle qu'elle sortit des mains du Créateur, sur laquelle semble reposer encore l'Esprit de Dieu qui planait sur les eaux à l'origine du monde. Les âmes riches sont tentées par cette virginité de site. Le Désert est pur et purifie : où l'homme n'est pas, n'est pas non plus le péché ni le bruit des affaires terrestres...

Muré en vous-même, vous ressentirez à certaines heures la nostalgie des échanges humains et le désert vous paraîtra affreusement vide et absurde. Vous n'y êtes pas en touriste, mais vous y campez en nomade, sans espoir de retour. Dans ces « combats du désert » dont parle saint Benoît, vous n'aurez guère d'appui valable que Dieu, même s'Il se dérobe apparemment.

On a écrit :

**« Le désert ne soutient pas l'homme faible, il l'écrase.
Celui qui veut l'effort et la lutte, peut survivre... ».**

Pour vous, le désert n'est pas un cadre. Il est un état d'âme. En cela gît sa difficulté. Le centre de la solitude c'est vous en qui cette absence de l'homme et de ses vanités crée une première zone de silence. Sur la steppe, il n'est qu'un bruit : le gémissement du vent : c'est, dit un proverbe arabe, le désert qui pleure parce qu'il voudrait être prairie ! Ainsi de vous, terre aride et sans eau, qui supplie le Seigneur d'y faire pleuvoir sa rosée. Le souffle de l'Esprit doit seul se faire entendre. Ne cherchez pas à peupler ce silence de souvenirs, d'images, d'images du passé, de curiosités ou de distractions mondaines, succédanés de la vie en société. Le désert n'admet pas de compromis, il oblige brutalement à choisir : c'est la piste inhospitalière, l'incessante marche en avant avec le bagage le plus léger possible. Il n'offre ni n'admet rien qui amuse. Vous perdriez tout, le dilletante tuerait le contemplatif. La rustique monotonie de l'Ermitage aurait tôt fait de vous lasser et l'attrait du monde de vous tourmenter. Vous languiriez comme un déraciné, d'une mauvaise soif. Deux fois malheureux, vous seriez privé de l'objet de vos désirs et Dieu vous tiendrait à l'écart. Sans doute, le désert est le pays de la soif. Comme à Agar, comme à Elie en route vers l'Horeb, il vous arrivera de penser que c'est une mort. Ne revenez point sur vos pas : Dieu vous sustentera...

Pour vous, cessez de vous occuper de vous-même. Quand vous n'écouterez plus les plaintes de la nature, quand vous refuserez de donner audience à toute inquiétude, à tout désir hormis celui de l'amour, quand vous serez indifférent à votre sort terrestre, que vous ne penserez plus guère à vous, ni en bien ni en mal et n'aurez plus souci de l'appréciation des hommes qu'en un mot : vous vous serez habituellement perdu de vue, vous aurez pénétré le Saint des Saints du silence, ce sanctuaire inviolable de votre âme, où Dieu réside et vous convie...

Pour apaiser votre soif, il fera jaillir au sein même de votre aridité cette eau de sa grâce, de ses dons, qui vous permettront de boire à même la source de la vie trinitaire. En vous, se renouvelleront ces « magnilia Dei » si toutefois, vous consentez à sillonner courageusement la steppe...

Car, il faut sans cesse marcher. L'Ermitage n'est pas la terre promise, il ne vous est pas loisible de vous y « installer », dans le confort d'habitudes chères ; ou dans une égoïste tranquillité. Le Verbe y est votre nourriture. Mais c'est aussi, debout, les reins ceints et le bâton à la main qu'il faut manger la Pâque. Vous êtes un pèlerin sans « chez-soi », sans bagages, sans assurance du lendemain. Le désert pour l'homme qui s'y aventure n'est pas une « résidence », mais une « piste » sur laquelle il se hâte pour atteindre, selon une belle image « un paysage d'où on ne revient pas... ».

LE RAID.

A L'occasion du raid pédestre St Etienne-Lyon auquel la Route a participé (tous étaient présents à l'arrivée après 9-10 h de marche et de course sur les 62 Kms de sentiers verglacés et de route qui séparaient St Etienne dont ils sont partis à minuit et de la picine de Vaise à Lyon) il n'est sans doute pas inutile de revenir sur le sens du Raid de l'effort et de la volonté à une époque qui propose loisir, confort et facilité.

LA VOLONTE " ÇA S'EDUQUE "

Comme l'ensemble des qualités, la volonté nécessite un apprentissage, un entrainement qui fortifient une capacité naturelle (nélas en voie d'extinction) Capacité naturelle car la volonté au même titre que la liberté et l'intelligence auxquelles elle est intrinséquement liée appartient en propre à l'homme. L'animal se détermine en fonction de son instinct; l'homme au contraire a la faculté de choisir librement (volonté) en s'appuyant sur la raison et l'expérience des autres (intelligence) pour son plus grand bien (liberté).

Annihiler la volonté, l'intelligence ou la liberté c'est réduire à zero les deux autres, c'est mutiler la nature humaine dans ce qu'elle a d'essentiel.

La volonté va nous permettre de passer de la pensée, de l'intention à l'acte sans lequel il n'y a rien. La volonté exige une parfaite connaissance et une parfaite maitrise de soi afin de pouvoir mettre l'ensemble de ses capacités au service de l'acte projeté.

La volonté nécessite la Force, la fermeté de caractère de manière à pouvoir, quelques soient les obstacles, parvenir au but proposé. Vouloir, c'est en permanence "être prêt". Le Scoutisme est là pour former des êtres de volonté, prêt à tout donner, à se donner pour ce qui est bon, beau et vrai. Il n'est pas possible de vouloir si l'on ne peut pas. Pouvoir c'est dévolopper au maximum l'ensemble de ses qualités physiques et morales pour être prêt quelque soit le moment, les difficultés à affronter toutes les circonstances que la vie nous propose.

LE RAID COMME ECOLE DE VOLONTE

Le Raid, sous toutes ses formes (terrestre, marin ou de montagne...) va permettre par la formation du caractère qu'il occasionne d'aider au développement de la volonté.

Le Raid à l'azimut est à cet égard le plus formateur et le plus révélateur: rejoindre un point en ligne droite dans le temps le plus bref oblige à se dépasser en permanence, gratuitement, de triompher des obstacles, de découvrir ses limites pour les repousser.

Le Raid en général est l'éffort type de volonté, la recherche librement consentie d'une aventure, la recherche d'un certain absolu. L'homme a soif d'absolu, d'infini; Or il est limité de part sa condition; c'est pourquoi il est obligé sans cesse de se dépasser.

Dans la mesure où la volonté, c'est faire un choix librement elle implique la patience et l'enthousiasme. Vouloir c'est accepter les obstacles, les difficultés et les surmonter.

Le Raid symbolise ce rejet du confort, du laisser-aller et de la facilité. Dans le Raid nous nous trouvons confronté aux difficultés de la nature contre lesquelles nous ne pouvons rien. Vouloir c'est donc accepter les limites de notre condition en sachant y faire face.

C'est dans cette optique que nous avons participé à ce Raid: non pas pour satisfaire à une quelconque mode, mais se prouver, à nous-même, que nous étions capables d'affronter les difficultés du temps, de la distance, de la fatigue... en équipe.

Baden-Powel " Rien n'est difficile pour un homme qui a une volonté équilibrée."

la montagne

III - préparation d'une saison

PREPARATION PHYSIQUE

- entraînement progressif résistance, musculation jambes et bras, port du sac,
- marche en moyenne montagne, montée, course 3 à 4 heures.

VERIFICATION DU MATERIEL

- au moins deux fois par an : fin de saison, début de saison ; bon état, fonctionnement. Jeter impérativement ce qui engage sécurité, pas de petites économies.

ECOLE D'ESCALADE - GLACE - NEIGE

- instruction du personnel aux gestes élémentaires de progression, à l'assurance, à la réaction immédiate en cas de chute,
- école de la sécurité et du drill,
- organisation par un chef qui fixe les ateliers, moniteurs, ordre de passage, aide les plus faibles : 3 stades : initiation - apprentissage - maintien en condition.

PREPARATION D'UNE COURSE - RAID

- étude de la course par topo, carte, reconnaissance préalable,
- préparation d'un profil d'itinéraire, heures passage, heure de départ,
- choix des matériels techniques appropriés, du paquetage, de l'alimentation,
- confirmation de la météo (service de renseignements automatique).

CHOIX DES COURSES

Ne pas rechercher l'exploit.
Compter avec la fatigue, le manque d'entraînement.
Dosage des efforts et des difficultés.
Prévoir comme un emploi du temps, une pointe d'effort de la semaine et articuler autour les séances d'école
- de technique,
- de sauvetage,
- de connaissances générales.

Laisser 24 heures de repos et remise en condition après une course de plus de six heures d'affilé.

1è année : 5 h course - niveau P.D - A.D III-IV
2è année : 7 h course - niveau A.D - D. IV-IV+
3è année : 9-10h " - niveau D - T.D IV-V

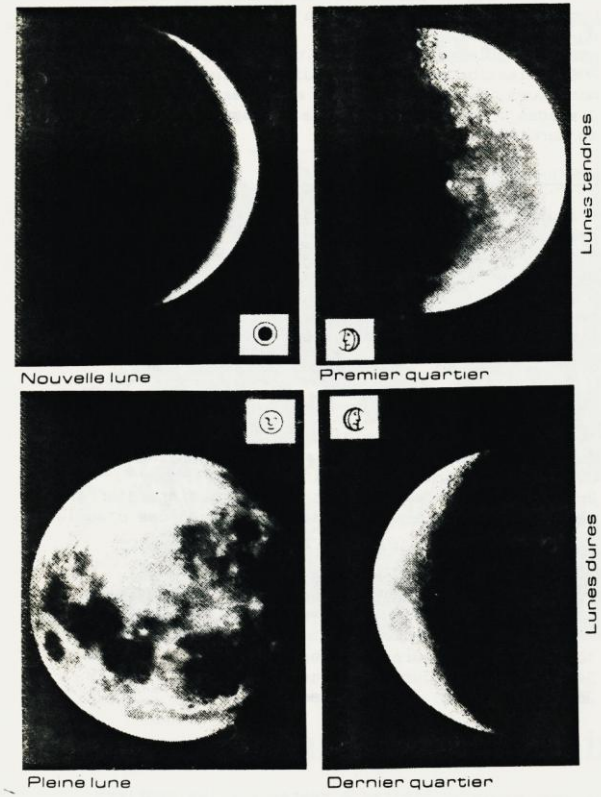
En définitive, il vaut mieux se limiter à rester sur les sentiers battus et balisés que de se lancer dans des voies inconnues.

Se rappeler qu'en montagne, c'est le niveau le plus faible qui donne le rythme au groupe, et que le seul fait d'avoir un handicapé peut compromettre les chances d'une cordée.

Prochain numéro :

La montagne en groupe.

Les quatres phases de la lune



LA LUNE

La lune brille, et pourtant pas astre n'est plus terne, plus mort.

Aucun rayonnement n'est issu de la lune et son éclairement ne vient que du soleil qui l'inonde de ses feux. La lune est notre plus proche voisine. Elle est là à portée de main, si proche que chacun de nous peut en observer les différentes phases qui marquent son cycle. Elle est d'abord, nouvelle, puis prend son premier quartier ; elle devient pleine ; enfin elle sera dernier quartier.

Les parties visibles que nous distinguons, surtout la nuit, sont celles éclairées par le soleil.

Lorsque nous voyons la « pleine lune », notre planète est invisible de la lune. C'est la « nouvelle terre ». L'attraction de la lune sur la terre est quoiqu'on en dise incontestable ; elle rythme les marees, c'est scientifiquement prouvé. Les hommes depuis les temps les plus reculés en ont détermine puis utilisé à leur profit les effets. Dès qu'ils commencèrent à cultiver des végétaux, ils accumulèrent observations et remarques. Il en découle une somme considérable de légendes, dictons, encore usités de nos jours. Certaines habitudes ou manieres sont directement liées aux effets de la lune.

Pour avoir une idée des masses en présence, imaginons que la terre soit une bille d'enfant de 1,27 cm de diamètre.

Le soleil serait un énorme ballon de 1,89 mètre de diamètre situé à 250 mètres de la ville. Et la lune, une petite graine d'un diamètre

de 3,4 millimètres à 38 cm de la bille et tournant autour d'elle.

Depuis douze cents ans, les Arabes ont l'habitude après avoir nettoyé une plaie, d'exposer leurs blessures la nuit au rayonnement lunaire qui atténue les douleurs, cicatrise et guérit !

Un botaniste célèbre déclare que « telle plante, qui périra en période de « nouvelle lune » malgré un traitement approprié sera sauvée en période de « pleine lune ». Je l'ai vérifié cent fois, sur des plants différens, et cent autres botanistes m'ont rapporté des faits semblables ! »

En quelle lune sommes-nous

Pour savoir si l'on est au premier ou dernier quartier de la lune, il faut ajouter un jambage au croissant de l'astre pour faire une lettre minuscule : « p » pour le premier quartier, « d » pour le dernier quartier, ou bien répétez et retenez ce vieil adage populaire selon lequel « Quant la lune croit (croissant formant un C) elle décroit, c'est-à-dire qu'elle est « vieille » et quand elle décroit (croissant pouvant former un D) elle croit, c'est-à-dire qu'elle est « nouvelle »

Rappelons brièvement quelques règles astrologiques immuables et incontestables depuis le génial et persecuté Galilée (1564-1642). La terre tourne sur elle-même (en 24 heures), la lune tourne autour de la terre, enfin la terre tourne autour du soleil en 365 jours 1/4. La revolution de la lune autour de notre planète lui prend 29 jours et demi ; c'est le mois lunaire utilisé par certains calendriers. Elle passe ainsi par 4 phases successives.

Durant les 8 premiers jours de son cycle, elle sera « nouvelle » ; la lune est presque invisible et sa lumière cendrée provient des rayonnements de la terre. Elle atteint ensuite le premier quartier qui pendant 7 autres jours nous présentera à nous terriens un croissant visible à droite. Puis c'est la pleine lune. La lune qui se montre toute ronde, et qui même à l'œil nu nous dévoile ses « continents » et ses « mers tranquilles ». Enfin le dernier quartier, avec son croissant à gauche.

Ces quatre phases correspondent à deux états. Le premier traduit un état dynamique de la lune et ses influences seront attractives, poussantes. C'est quand, dans sa trajectoire, elle se trouve être loin de la terre. La lune est à son apogée, elle est « montante » et son influence est « attendrissante » pour les plants.

Au contraire, quand elle est à son périgé, c'est-à-dire près de la terre, son influence est « durcissante » pour les végétaux ; elle est alors « descendante ».

La traduction populaire de ces différents états est assez éloquente et démontre le sens aigu d'observation de nos ancêtres.

Pour la lune « montante » qui comprend la nouvelle lune et le premier quartier, ils l'ont qualifiée de « lune tendre » ou « nouvelle lune » ; son influence qui dure une quinzaine est attractive. Les légumes poussent à graine, les arbres taillés poussent à bois, les bois d'œuvre coupés ne se conservent pas, le vin est effervescent.

La lune « descendante » est qualifiée de « dure » ou de « lune vieille ». Cet état comprend la pleine lune et le dernier quartier. Son influence de 14 jours est « dépressive » et correspond à une mise en attente. Les légumes mettent des substances en réserve, un grossissement des parties charnues est observé, les bois se conservent, les vins se clarifient, les cheveux coupes repoussent moins vite, la barbe aussi...

s'orienter avec la lune

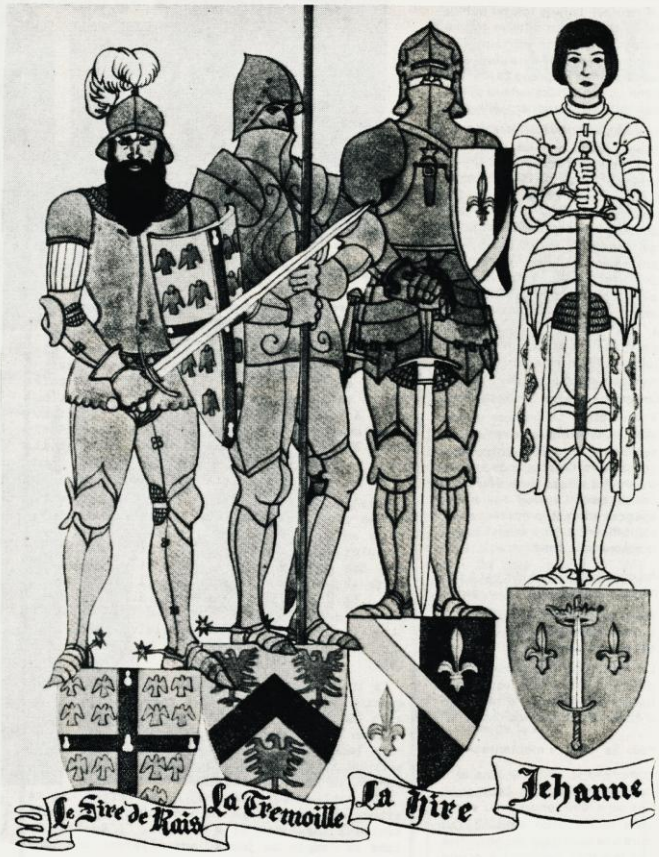
Bien entendu, le soleil se trouve pendant la nuit aux autres points de la rose des vents. Dans la région arctique, où il ne se couche pas lorsqu'il est le plus bas possible sur l'horizon, il indique le Nord vrai. Même si tu ne vois pas le soleil, tu peux en connaître la position grâce à la lune qui ne fait que le refléter. Ainsi, avec un peu d'entrainement, tu peux t'orienter à la lune et même savoir l'heure qu'il est.

Si la lune se présente sous sa forme de croissant, le soleil se trouve du coté de la partie convexe. Suppose que le croissant représente un arc. La flèche pointerait alors vers le soleil et la corde indiquerait l'axe Nord-Sud. Les nuits de pleine lune, si tu regardes notre satellite en face, le soleil est derrière toi : La pleine lune, toujours diamétralement opposée au soleil, se lève quand il se couche. Elle atteint sa plus haute position (son "zénith") à minuit, et se couche au lever du soleil.

- La lune croissante d'une semaine (premier quartier) se lève quand le soleil est au zénith (midi); elle atteint son propre zénith au coucher du soleil.
- La lune décroissante de trois semaines (dernier quartier) se lève à minuit et atteint son zénith au lever du soleil.

Un tableau fort simple te permettra de te situer avec davantage de précision, en te réflétant aux lunaisons et à l'heure. "L'âge" de la lune se compte en jours qui séparent une lune donnée de la nouvelle lune.

	1° Q.	P. Lune	Dern Q				
12 H	SE	E	NE	N	NO	O	SO	S
15 H	S	SE	E	NE	N	NO	O	SO
18 H	SO	S	SE	E	NE	N	NO	O
21 H	O	SO	S	SE	E	NE	N	NO
24 H	NO	O	SO	S	SE	E	NE	N
3 H	N	NO	O	SO	S	SE	E	NE
6 H	NE	N	NO	O	SO	S	SE	E
9 H	E	NE	N	NO	O	SO	S	SE
12 H	SE	E	NE	N	NO	O	SO	S



JEANNE D'ARC

Vous connaissez tous, en ses grandes lignes, l'histoire de Jeanne d'Arc, mais un vrai scout, une vraie guide ne méditera jamais trop sur la vie de cette héroïne, qui tant aima la France, de cette sainte de la Patrie, appelée par Saint Michel "Fille au grand coeur".

Elle naquit aux marches de Lorraine, à Domrémy, le 6 janvier 1412, au jour où le prêtre lit à la messe ces mots du prophète Isaïe : "la nation marchera à ta lumière". Fille de laboureur, elle grandit, comme les enfants de son âge et de son village, dans le travail des champs : "elle faisait le ménage, moissonnait, et la saison venue, gardait les bestiaux, sa quenouille à la main". Près d'elle vivent la gaie Isabelle, qui aimait tant danser dans la prairie ; Mengette, qui habitait la maison proche de la sienne, et surtout Hauviette, la préférée à qui elle taira son départ, tant elle avait de la peine à la quitter.
Pieuse fut aussi son enfance, "si pieuse, dira une de ses compagnes, que nous disions volontiers qu'elle l'était trop. Quand nous étions plusieurs à jouer dans les pâturages, Jeanne se retirait à part et parlait à Dieu". C'est que, si rien ne la distinguait extérieurement des autres enfants,

Dieu avait choisi, pour la rude mission de sauver la France, cette fillette qui ne savait que travailler et prier. Elle-même a raconté cet appel de Dieu : " vers l'âge de treize ans, à l'heure de midi, dans le jardin de mon père, j'entendis à ma droite, du côté de l'église, une voix, venant de Dieu, pour m'aider à me bien conduire. Et cette première fois, j'eus grand'peur. C'était Saint Michel. Je le vis devant mes yeux, non pas seul, mais entouré d'anges ... Il me disait "sois bonne, fréquente l'église et Dieu t'aidera. Puis il me raconta la grande pitié qui était au royaume de France".

Dès lors, sa piété redouble. Pendant quatre ans les Voix se font entendre et lui disent d'aller trouver le Roi. Et Jeanne, le coeur tout déchiré, quitte ses parents, quitte ses amies, son village, pour aller au secours du Roi.

Représentez-vous ce qu'a pu être, dans un pays infesté de soldats pillards cette chevauchée d'une toute jeune fille. Le voyage jusqu'à Chinon dura onze jours, auxquels il faut joindre quelques nuits, où la chevauchée continua sans arrêt.
Vous savez comment, à Chinon, elle reconnut le roi mêlé à ses courtisans et lui rendit confiance ; comment à Poitiers, examinée par de subtils théologiens, elle, la villageoise, sut faire des réponses si sages qu'ils ne doutèrent plus de sa mission ; comment elle fut accueillie par les Orléanais assiégés, avec enthousiasme ; comment prenant la direction de la défense, elle obligea les Anglais à lever le siège de la ville -8 mai 1429-. "Dans tous les assauts, raconte un seigneur, elle fut si valeureuse qu'il n'est pas possible à homme quelconque d'avoir meilleure attitude au fait de la guerre. Elle demeurait en armes et à cheval plus longtemps qu'aucun de nous, sans paraître sensible à la fatigue ... elle maniait la lance comme le meilleur chevalier, toute l'armée en était dans l'admiration". Et un autre : "Elle était aussi experte que possible dans l'art d'ordonner une armée en bataille ... Dans les choses militaires, elle agissait avec autant de sagesse et de prévoyance qu'un capitaine ayant guerroyé vingt ou trente ans".

C'est sur son instance que le roi consent à traverser la France occupée par les Anglais pour se faire sacrer à Reims (17 juillet 1429). Jeanne est alors à l'apogée de ses succès ; mais, à partir de Reims, cette envoyée de Dieu va connaître les échecs, les trahisons, les souffrances de ceux qui ont accepté de suivre Jésus, en portant sa croix. Les chefs de guerre ne suivent plus ses conseils. Elle échoue au siège de Paris mollement attaqué par les troupes royales. Elle est faite prisonnière à Compiègne par un seigneur du parti bourguignon (23 mai 1430). Elle est vendue aux Anglais qui, dans leur orgueil meurtri, n'ont qu'un désir, la faire condamner comme sorcière.
Alors s'ouvre le long et effroyable procès de Rouen, procès dont toutes les pièces nous ont été conservées, procès qui nous fait entrer profondément dans la souffrance et dans la sainteté de Jeanne.

Apprenez qu'elle resta d'abord un mois et demi dans une étroite cage de fer, où elle ne pouvait se tenir que debout, attachée par le cou, les pieds et les mains. Pensez qu'elle demeura ensuite plusieurs mois dans une chambre obscure, fers aux pieds et la ceinture prise dans une courte chaîne. Vous, qui aimez tant la vie au grand air, vous imaginerez facilement la dureté de cette immobilité pour une jeune fille de 19 ans, accoutumée depuis l'enfance à la vie de grand air.

Or, plus grande encore était la souffrance de son âme, qui connut l'ingratitude insouciante de Charles VII, la torture des interrogatoires insidieux, l'angoisse d'une condamnation par les gensd' Eglise, le mépris jeté sur sa mission et sur ses Voix.

Condamnée à la terrible mort par le bûcher, elle mourut donc, le 30 mai 1431, arrachant des larmes à ses juges eux-mêmes. Avant de mourir, elle affirme une dernière fois la vérité de ses Voix et mourut en invoquant le nom de Jésus.
"Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte", dira un des soldats chargé d'entretenir l'ardeur du bûcher.

Celle dont l'Eglise, après avoir révisé le procès inique, a proclamé la sainteté est votre modèle à vous. Souvenez-vous qu'à votre âge, c'est par le travail et la prière qu'elle s'est préparée à sa mission. Souvenez-vous qu'en ces temps de division et de luttes auxquels elle vivait, elle a senti profondément "la grande pitié au royaume de France".

Pie XI, en 1923, la donnait à la France comme patronne secondaire, après la Sainte Vierge, tandis qu'une loi du Parlement décidait que chaque année, le second dimanche de Mai, la fête de Jeanne d'Arc, serait fête nationale.

Dans la gloire du Ciel, on imagine la Sainte de la Patrie à la tête d'un cortège éblouissant d'élus, parmi lesquels apparaissent au premier rang : Sainte Geneviève, la patronne et la protectrice de Paris ; Saint Bernard qui couvrit, au moyen âge, le sol français de tant de blanches abbayes dédiées à la Vierge Marie; Saint Louis, le roi très chrétien et le bon sergent du Christ ; Saint Vincent de Paul, modèle d'inépuisable charité ; sainte Bernadette, la confidente de l'Immaculée ; Sainte Thérèse de Lisieux, l'enfant chérie de la France et du monde ...

Dans le Paradis, les innombrables saints et saintes de chez nous ne restent pas inactifs. Ils s'unissent à la prière de Jeanne d'Arc pour obtenir paix et protection à la nation qu'ils ont aimée et servie ici-bas. Ayez à coeur de l'invoquer aujourd'hui.

99 MARTYRS VENDEENS

Le 19 février 1984 le Pape Jean-Paul II a béatifié 99 vendéens martyrs, fusillés ou guillotinés à Angers en 1794. Déjà Pie X, Benoist XV, Pie XI et Pie XII avaient béatifié des martyrs de la Révolution française. C'étaient pour la pluspart des Prêtres ou des religieuses. Pour la première fois, on compte une majorité de Laïcs puisque sur les 99 martyrs d'Angers, il y a trois religieuses, douze prêtres, 81 femmes et trois hommes laïcs.

L'histoire des martyrs d'Angers se situe dans le contexte de la résistance des Catholiques à la constitution civile du clergé et à l'opposition de la levée en masse, de 300 000 hommes, décrétée par la convention en mars 1793.

RAPPEL DES PRINCIPALES DECISIONS DE LA REVOLUTION :

- 27 novembre 1790 - Tous les Prêtres doivent prêter serment à la constitution civile du clergé qui voulait faire élir les Evêques et les Prêtres, sans rien demander au Pape.

- Février 1791 - On remplace les Prêtres non jureurs par des Prêtres et des Evêques jureurs.

- 26 aout 1792 - Déportation de tout Prêtre de moins de 60 ans refusant le serment.

- Mars 1793 - Peine de mort contre ceux qui refusent la déportation et se cachent pour continuer leur ministère.

- 17 septembre 1793 - Sera suspect quiconque n'aura pas manifesté son attachement à la révolution.

On peut difficilement, de nos jours, imaginer les intolérables outrages que furent pour l'âme vendéenne les décisions révolutionnaires. La révolution osait toucher à tout ce qu'estimait, aimait, croyait le paysan: son maître, ses traditions, sa foi, obscursément il sent qu'on veut lui imposer, par la force, une nouvelle vision des choses, une nouvelle civilisation, une nouvelle religion. Il refuse et devient alors le champion de la religion catholique et des libertés, le défenseur du bien commun.

Car les 700 paroisses, qui en mars 1793, se soulevèrent, le firent pour la défense de la Tradition et de la foi. Les paysans qui se sont lancés dans le combat, sont partis pour la croisade: "La Vendée prit la lance pour soutenir le ciel" a dit le Cardinal Pie.

Mais la répression allait être terrible. Les suspects doivent être anéantis.

LES FUSILLADES D'ANGERS / 2000 à 3000 MORTS :

"Il y eut, entre janvier et avril 1794, neuf grandes fusillades - sans compter les fusillades courantes - dans le parc situé à trois quarts d'heure de marche de la ville; là, plus de 2000 vendéens, dont la moitié des femmes, ont basculé dans des fosses creusés pour eux. Les malheureux arrivaient en longues colonnes en chantant des cantiques ou récitant le chapelet. Après la décharge la pluspart vivaient encore les tueurs les égorgeaient à coups de piques ou de sabres. De nos jours le chemin qu'ils empruntaient s'appelle le chemin des Martyrs d'Avrille". Une chapelle a été élevée sous le patronage de Saint Louis, roi de France, de nombreux miracles ont eu lieu sur place.

"Les républicains sont étonnés par les exemples de calme et de recueillement chrétien donnés par les condamnés. Des centaines de paysannes, de chatelaines, de vieillards, de jeunes vont au supplice en priant, indifférents aux cris de haine lancés

par les sans-culottes et les amateurs des exécutions sanglantes.

Néammoins, les hystériques de la terreur se taisent devant certaines scènes : C'est l'abbé de la Roche-Saint-André qui, en dépit de ses 87 ans, marche au supplice en chantant le Vexilla Regis et le Miserere. C'est un autre octogénaire, donnant le bras à une dame boiteuse : "appuyez-vous sur moi, glisse-t-il, il ne faut pas que l'on puisse imaginer que vous fléchissez devant la mort".

C'est Noël Pinot, curé du Loroux-Béconnais en Anjou; très aimé de ses paroissiens, il avait refusé de prêter serment, puis c'était caché dans la région, continuant à exercer son ministère, mais sans participer au soulèvement vendéen. Dénoncé par un "patriote du canton, il fut arrêté, conduit à Angers, condamné à mort le 21 février 1794. Par dérision on l'a revêtu de ses habits sacerdotaux : étole, aube, chasuble. Accompagné du son des tambours, des soldats, et des membres de la commission militaire, le condamné traverse la ville jusqu'à la place de la guillotine. Là on lui enlève seulement sa chasuble. Alors, gravissant calmement les marches de l'échafaud, il prononce, d'une voix forte, les premières paroles de la messe : "Introïbo ad altare Dei"... Les aides du bourreau l'empoignent, l'attachent sur la planche. Le couperet tombe. Le roulement des tambours couvrent les cris de la foule."

Parmi ces victimes l'Eglise n'a retenu que 99 noms. 84 furent fusillés parmi elles 81 femmes, 15 furent guillotinés. Elle a écarté celles qui ont participé de près ou de loin aux combats afin qu'on ne puisse pas dire qu'ils furant condamnés pour des raisons politiques.

Il n'y a aucune ambiguité sur le "témoignage" des Martyrs d'Angers. Les motifs de leur exécution sont clairs. Vous trouverez ci-après des extraits des minutes des interrogatoires.

C'est bien pour des motifs religieux, pour leur attachement sans défaillance à l'Eglise Catholique Romaine que ces femmes de quelque condition sociale qu'elles soient, ont été fusillées. En les béatifiant, l'Eglise reconnaît la valeur de leur témoignage.

Et les milliers de Vendéens morts dans les grands chocs n'ont pas en vain donnés leur vie. Par leur magnifique sacrifice, ils nous ont dressé une avenue pour l'avenir.

L'immense cortège des Martys en sabots relie toujours la terre et le ciel. Par eux passe le flux puissant de la Grace.

Etourneau P.

Extraits des Minutes des interrogatoires.

"N'a pas prêté le serment, ne veut pas le faire, ne craint pas qu'on dispose d'elle n'importe comment. Dans ses réponses on reconnait qu'elle est fanatique et rebelle aux lois de son pays." (soeur Marie-Anne Vallot et soeur Odile Baumgarten).

"N'a pas confiance dans les asermentés, est allée sept ou huit fois au chêne" (Madeleine Desvignes).

"A toujours été à la messe des prêtres réfractaires et jamais des constitutionnels". (Renée Martin)

"Suspectée d'aristocratie parce qu'elle n'allait point aux messes des prêtres assermentés". (Jeanne Bourigault qui était "journalière").

N'aimant que les vieux prêtres" (Renée Juret).

"A déclaré ne pas aimer les prêtres nouveaux, fanatique, fréquentent les processions du chêne". (Marie Forestier).

"Son mari est mort dans l'armée vendéenne, aime mieux les prêtres réfaractaires que les autres". (Jeanne Onillon).

"N'allait point à la messe des assermentés" (Marguerite Robin).

"A fait plusieurs voyages à la chapelle (du Chêne) pour la fièvre" (Renée Sechet).

"Aimant les vieux prêtres fanatique prononcée". (Jeanne Moreau).

"Aussi coupable qu'un être de son sexe peut l'être: elle a fanatisé la moitié de Cholet... tenu des conciliabules secrets... fait dire des messes. La République a besoin de se purger" (Victoire Révélière).

"A été trois ou quatre fois entendre la messe des brigands-prêtres à Chalonnes" (Madeleine Blond).

"A reçu chez elle un prêtre non assermenté, lequel a dit la messe dans la paroisse" (Perrine Grillé).

"Arrêtée depuis la Toussaint, n'a point été à la messe du prêtre sermenté" (Simone Charbonneau).
"N'a jamais entendu ni assisté à l'office du prêtre sermenté. Elle est fanatique. (Françoise Gillot).

"A cessé d'entendrela messe du prêtre sermenté" (Renée Girault).

"N'a jamais été à la messe des assermentés, est une fanatique bête, sans réponse" (Perrine Laurent).

Les textes entre guillemets sont extraits de la :

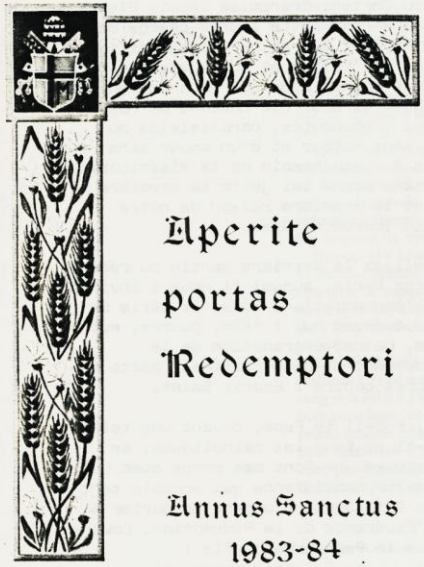
PETITE HISTOIRE DES GUERRES DE VENDEE.

D'henri Servien.

Editions du Chiré.

Signe de reconnaissance (1790)

le mot du père



Aperite portas Redemptori

Annus Sanctus 1983-84

Joannes Paulus PP. II

"C'EST L'APPEL QUE, DANS LA PERSPECTIVE DE L'ANNEE JUBILAIRE DE LA REDEMPTION, J'ADRESSE A TOUTE L'EGLISE, RENOUVELANT AINSI L'INVITATION LANCEE DES LE LENDEMAIN DE MON ELECTION A LA CHAIRE DE PIERRE. DES CE MOMENT, MES PENSEES ET MES SENTIMENTS ONT ETE PLUS QUE JAMAIS TOURNES VERS CE CHRIST REDEMPTEUR, VERS SON MYSTERE PASCAL, SOMMET DE LA REVELATION DIVINE ET ACTUALISATION SUPREME DE LA MISERICORDE DE DIEU ENVERS TOUS LES HOMMES DE TOUS LES TEMPS.

LE MINISTERE UNIVERSEL, PROPRE A L'EVEQUE DE ROME, TIRE SON ORIGINE DE L'EVENEMENT DE LA REDEPTIOM ACCOMPLIE PAR LE CHRIST EN SA MORT ET SA RESURRECTION ; ET PAR CE MEME REDEMPTEUR, IL A ETE MIS AU SERVICE DE CET EVENEMENT QUI EST AU CENTRE DE TOUTE L'HISTOIRE DU SALUT ..."

Cet appel du Pape Jean-Paul II pour annoncer l'Année Sainte, se suffit à lui-même. Il contient toutes les raisons de notre pélérinage à Rome.

Par sa mission, reçue du Christ, transmise depuis Pierre à tous ses successeurs, Jean-Paul II a reçu cette lourde charge de veiller à ce que la Rédeption du Christ, opérée par son Sacrifice et sa Résurrection, soit transmise à l'Eglise et aux hommes de notre temps. Le Pape nous offre une Année Sainte pour que nous reprenions conscience de la Miséricorde de Dieu et pour que chacune de nos personnes, de nos familles, de nos communautés, paroissiales ou autres, réponde à Dieu d'une foi sans retour et d'un amour sans réserve. Nous sommes les premiers à avoir besoin de la Miséricorde : "que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre ..." (Jean, 8-7). Telle est la première raison de notre pélérinage : nous ouvrir à la miséricorde de Dieu.

Il en est une autre. Relisez la dernière partie du récent acte d'Offrande du Pape à la Vierge Marie, auquel il nous a invités à nous associer pour la fête de l'Annonciation. Notez la série de désastres qui menacent l'humanité aujourd'hui : faim, guerre, autodestruction, péchés contre la vie, haine, dégradation de la dignité des fils de Dieu, commandements de Dieu piétinés, perte de conscience du bien et du mal, péchés contre l'Esprit Saint.

Que peut un homme seul, fut-il le Pape, devant une telle avalanche de malheurs ? Que peut-il si tous les catholiques, de toutes les générations et de tous pays, ne font pas corps avec Lui pour porter la Croix de cette Passion quotidienne qui accable tant d'hommes et des sociétés entières ? Il devient urgent de porter à ce monde qui meurt la Grâce et l'Espérance de la Rédemption. Louons le Seigneur pour cette mission que le Pape nous confie :

> "JESUS EST BON DE PERMETTRE EN CES TEMPS D'ORAGE QUE NOUS PUISSIONS TEMOIGNER DE NOTRE FIDELITE A SON EGLISE, QU'IL S'EST ACQUISE PAR SON SANG.
>
> QU'IL NOUS AIDE EN CES JOURS A L'ACCOMPAGNER DANS SA MONTEE VERS JERUSALEM.
>
> QUE LA DOUCE VIERGE NOUS OBTIENNE DE POUVOIR, COMME ELLE, EPROUVER LA COMPASSION A SA PASSION."
>
> (Cardinal Charles Journet)

Malheur à nous si Jésus pouvait nous dire un jour, comme à ses disciples à Gethsémani : "Vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ..." ! (Matthieu, 26-40).

Telles sont les raisons profondes de notre pélérinage à Rome. Je n'oublie pas, bien sûr, que nous allons aux racines de notre Eglise, à nos origines, sur la terre du martyre de Pierre, de Paul, de tant d'autres. Je n'oublie pas que nous y allons aussi pour gagner cette Grâce du Jubilé qu'est l'Indulgence. Mais si nous n'avons pas compris les deux points précédents, alors nous n'entrerons pas vraiment dans l'esprit de ce pélérinage, l'Esprit du Père et du Fils qui, par le Pape, conduit aujourd'hui l'Eglise dans la Foi, dans l'Espérance, dans l'Amour.

Permettez-moi encore de laisser en nourriture à votre prière ce passage du Cardinal Journet (les sept paroles du Christ en Croix) :

> La Croix, depuis qu'elle a été levée sur l'histoire, est devenue l'unique salut non seulement des personnes individuelles, qui sont immortelles, mais encore des civilisations, qui sont périssables.
>
> Elle est apparue, en Occident, dans un monde décadent et voué à la catastrophe. Au prix de la lumière qu'elle apportait, les renoncements qu'elle exigeait ne parurent pas trop lourds : quand la terre n'a plus rien à donner, le ciel, révélant ses splendeurs, devient infiniment désirable.
>
> Que s'est-il produit ? A mesure que les peuples se rassemblaient autour de la Croix et suspendaient leur espérance au Royaume qui n'est pas de ce monde, voici que, par miracle, le monde s'éclairait, la vie redevenait humaine, une culture chrétienne, une civilisation chrétienne s'organisait. La douceur de vivre réapparaissait.
>
> Et avec elle bientôt l'oubli du ciel. Le renoncement de la Croix recommença à peser. Il parut intolérable. L'homme entreprit de conquérir la terre et de faire à lui seul son bonheur. Il devint dur et sauvage. Après deux guerres mondiales dans l'espace d'un demi-siècle, le voici devant la peur d'une troisième.
>
> L'humanité n'a-t-elle donc pas assez fait l'expérience du malheur ? Faudra-t-il qu'elle soit encore submergée dans le sang et la folie ? Faudra-t-il qu'elle touche le fond du désespoir pour lever de nouveau les yeux sur la Croix ? Alors les renoncements chrétiens ne lui paraîtront plus injustifiés. Elle cherchera avant tout le Royaume de Dieu. Et peut-être, par surcroît, fleurira quelque nouvel ordre temporel chrétien, quelque nouvelle chrétienté.

Le Pape a voulu que le plus grand nombre possible de jeunes se rassemblent à Rome en cette semaine où nous allons fêter la montée et l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. "Les jeunes sont l'espérance de l'Eglise"(Vatican II). Offrons au Pape notre espérance joyeuse, notre enthousiasme à marcher avec lui à la suite de Jésus jusqu'à la Croix et la Résurrection.

> "Jésus monta dans l'une des barques. Elle était à Simon Pierre ... Il lui dit : "avance en eau profonde et lâchez vos filets pour la pêche". Et l'ayant fait ils capturèrent une grande quantité de poissons, et leurs filets se rompaient ...
>
> Jésus dit à Simon : "sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras". Et revenant à leurs barques à terre, laissant tout, ils le suivirent."
>
> (Luc V - 1 à 11)

Alain PHILIPPON - Prêtre

ECOUTE P'tit Loup

LE MOT D'AKELA

Voici le dernier message que nous adressait Baden Powell avant de mourir:

"Je crois que Dieu nous met dans ce monde pour que nous soyons heureux et jouissions de la vie. Mais le vrai chemin du bonheur c'est de devenir un être sain et fort afin de pouvoir se rendre utile, c'est surtout d'apporter le bonheur aux autres.

Que Dieu vous aide à le faire".

Nous voici au début du carême.

Quarante jours pour te préparer, en faisant des efforts et même des sacrifices, à cette grande fête de lumière et de joie qu'est Pâques.

Dans son message Baden Powell te trace la piste du Louveteau et de la louvette que Dieu aime à regarder.

Ne penses-tu pas que ceci est une bonne résolution à prendre durant ce carême?

Être ce louveteau, cette louvette franc, obéissant, pur, généreux, toujours heureux de faire plaisir et de rendre service à ses frères.

Entraînes-toi de ton mieux pour qu'autour de toi, en ouvrant les yeux et les oreilles, tu sois le premier à rendre service et ainsi, aux côtés des Scouts, des Guides, des Routeirs, des Guides ainées, des Chefs et des Cheftaines tu marches sur les pas de Jésus.

"Je suis le chemin, la Vérité et la vie.."

"Je suis venu pour servir et non pour être servi.."

"Mon Royaume n'est pas de ce monde..."

Akéla.

CHAQUE JOUR - CHAQUE JOUR UNE

BA

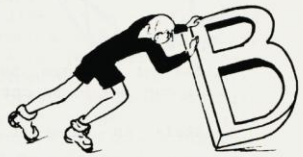
La seconde partie de la promesse est : "rendre chaque jour un service à quelqu'un".

Les Scouts et les Louveteaux, les Louvettes ont une vertu magnifique pour se procurer du bonheur. Qu'est-ce que vous croyez que c'est?

- Courir le pays en jouant à des jeux scouts? Camper sous la tente? Allumer des feux pour faire cuire leur repas? Suivre à la piste les animaux et apprendre à bien les connaître?

Oui, c'est vrai, ils font tout cela, et avec grand plaisir, mais ils ont une meilleure recette encore, et très simple : ils s'arrangent à donner du bonheur aux autres.

Soyez toujours prêts à porter un paquet pour quelqu'un, à céder votre place dans le bus, à montrer le chemin aux gens, à ouvrir la porte pour les dames, à aider les personnes agées, les aveugles ou les enfants à traverser la rue, à protéger les oiseaux contre les dénicheurs.



Voilà, parmi des centaines d'autres, quelques services qu'un Louveteau, une Louvette peut rendre en tout temps, à tout moment, et qu'il doit rendre s'il veut être fidèle à sa promesse.

Chaque jour ils font plaisir à quelqu'un. Peu importe à qui - Pourvu que ce ne soit pas à eux-mêmes - à un ami, à un étranger, à un homme, à une femme;

Et ce plaisir, ce service, pas besoin que ce soit une grande action.

Vous avez presque toujours des occasions d'être serviables à la maison, d'aider votre maman à faire un petit travail. Ou bien vous pouvez à l'école aider un petit camarade, jouer avec quelqu'un qui est souvent seul.

LE GRAND JEU DE MICHOU

- Chef on le renvoie?

- Chut, Philippe, pas si fort...

C'est que depuis un quart d'heure, il y avait Conseil d'Akéla sous le grand marronier, et que la cheftaine a toutes les peines du monde à calmer les garçons.

- Ecoute, Philippe, ne remue pas comme cela, ton fond de culotte sera tout usé tout à l'heure; et essaie un peu de comprendre.

- Mais c'est impossible Akéla! J'en ai assez; je ne peux plus le voir. En tout cas, je n'en veux plus dans ma sizaine.

- Ah! on peut dire que tu as fait une découverte le jour où tu l'as amené à la Meute! crie Christophe à Jacques qui, pourtant, n'est pas sourd.

- J'ai cru bien faire, dîtes Akéla?

Akéla est perplexe. Le sort d'un de ses garçons est en train de se jouer. Il est vrai que les loups ont de quoi se mettre en colère!

- Akéla, en classe il copie tout sur les autres.

- Au jeu, il triche toujours, ajoute Michel le batailleur.

- Impossible de lui faire entrer quelque chose dans le crâne, Akéla! Il a cinq mois de Meute, il devrait avoir au moins la moitié de ses épreuves de promesse, il en a que trois, dit calmement Christian, le seul qui garde son sang-froid au milieu de l'agitation générale.

Pauvre Michou! Akéla le revoit, arrivant à la Meute traîné par Jacques. Une pauvre petite figure de chat écorché, sous une touffe de cheveux noirs et deux grands yeux apeurés qui lui mangeaient la figure.

Evidemment, il faisait pitié! Mais jamais on n'avait pu en tirer quelque-chose. Il avait la bonne volonté pendant deux minutes, puis c'était fini. Si bien qu'il était resté timide, désordre, désobéissant et pas plus savant qu'une patte tendre.

Aujourd'hui, Michou avait dépassé les bornes. Pendant la promenade, profitant d'une inattention d'Akéla, il avait volé un peu de ciment au bas d'une rue où il y avait une maison en construction, puis, furtivement, chaque fois qu'il passait devant une serrure, il la bourrait avec ce ciment.... Jusqu'au moment où un monsieur s'en était aperçu et avait crié après lui et toute la Meute.

- In-décrottable! Il est indécrottable! hurla Charles.

- C'est vrai, dit enfin Jacques qui n'osait pas trop ouvrir la bouche. Mais si vous saviez comme il a toujours l'air triste chez lui!

- Et vous vous souvenez de sa B.A. de Noël? ajoute Akéla.

- Et des dessins qu'il nous a faits pour le coin?

- Alors les louveteaux, si on lui laissait encore une chance? décide Akéla. Dimanche prochain, nous avons grande sortie. D'ici là, priez pour lui.

"Dans la Meute, y a pas d'jambes de bois! Y a des nouilles mais ça n'se voit pas...

Un kilomètre, deux kilomètres, trois kilomètres... La meute s'en va en chantant sous un ciel pâle. Tout à coup, Philippe s'approche d'Akéla:

- Vous l'avez vu Akéla? Une culotte blanche! Un louveteau en culotte blanche! Quel air j'aurai, moi à l'inspection? Et son foulard tout déteint, un vrai chiffon. Oh!...

- Allons Philippe, tu sais qu'aujourd'hui on ne grogne pas. Observe-le. Sois juste et, ce soir seulement, nous en reparlerons.

- Oui Akéla.

Et Philippe courbé sous le poids de son gros sac er de ses soucis de sizenier commence à dévaler la grande prairie qui descend vers la rivière. La Meute fait découvertes sur découvertes. Les rires fusent. Pour un fois Michou ne fait pas trop de sotttises, et le temps passe gaiement pour tous. Bientôt les loups sont en grand jeu. Il s'agit pour les noirs et les gris de traverser le bois, dans les fourrés duquel se cache l'autre camp, sans se faire prendre un superbe fanion de jeu.

C'est Jean-Louis qui a la charge de porter le fanion. Depuis un moment déjà, il rampe dans un fossé humide. Le but ne doit pas être loin?

Il croit la piste libre et va bondir, quand un louveteau adverse, grimpé dans un arbre, lui saute dessus. Perdu pour perdu, jean-Louis s'élance à découvert. Il court, mais les louveteaux surgissent de tous les taillis. Il doit faire des crochets et se fatigue. Il aperçoit sur sa droite une clarté: la lisière du bois sans doute. Et dans un dernier effort il court jusque-là. Le camp de Jean-Louis se bataille pour le couvrir. Un loup du camp adverse est sur ses talons. Jean-Louis s'engage dans un sentier qui longe la rivière.

- Il va se faire prendre! crie Paul.

En effet, il n'en peut plus. Il sent la main de son adversaire sur son chandail. Alors, il lance le fanion dans l'eau.

Tout le monde pousse un "Oh" de consternation. Puis ce qui se passe est si brusque, que tous poussent un nouveau "oh", mais de terreur cette fois-ci. Deux souliers ont volé puis "plouf", un garçon a plongé. L'eau jaillit. Une tête noire frisée et un bout de culotte blanche émergent. Michou nage vers le fanion qui dérive doucement.

Les louveteaux sont haletants, et il semble à Akéla que son coeur s'est arrêté de battre. Mais Michou se débat si bien, qu'en une minute il rattrape le fanion et réussit à gagner la berge un peu plus bas. Puis, sans perdre la tête, profitant de l'ahurissement général, il file au but, plante le fanion et crie:

- Vive la Meute! Les noirs ont gagné!

Une heure plus tard sur la route du retour, drapé fièrement dans le blouson de Philippe, Michou est très entouré. Et c'est ainsi, grâce à cet exploi que Michou fut définitivement adopté par la Meute.

PAPIERS DECOUPES POLONAIS

Il te faut du papier de couleur assez fin, genre papier gommé, de petits ciseaux pointus (à utiliser avec précaution), de la colle qui ne tache pas le papier et un crayon noir.

Tu prends un morceau de papier. Tu le plies en deux (si tu veux un seul motif) ou en quatre (si tu veux motifs semblables). Tu dessines seulement la moitié du motif: une demi-fleur par exemple. Tu découpes toutes les épaisseurs de papier à la fois. Tu déplies, la fleur est entière et symétrique.

Tu découpes de la même manière d'autres fleurs, puis des feuilles, puis des motifs plus petits que tu colles sur les fleurs et les feuilles pour embellir ton tableau et créer du relief.

Pour commencer fait un tableau de petite dimension, aplatis bien chaque motif découpé pour faire disparaître les plis. Puis dispose les motifs selon ton goût et colle-les sur un papier de fond (feuille de papier Canson).

Pense au jeu des couleurs, motifs foncés sur fond clair ou au contraire fond sombre et motifs clairs.

Exerce-toi à "dessiner" avec les ciseaux. Tu deviendras habile et tu pourras composer de riches bouquets comme celui que tu vois ici, que l'on voit sur les tissus polonais.

Ce sont toujours des motifs qui évoquent la nature : fleurs, oiseaux, arbres.

MOWGLI CONTRE JACALA

"Comment Mowgli combattit Jacala, le crocodile, toute une longue nuit, dans les marais du Nord, et brisa son couteau de chasse sur le dos cuirassé du monstre."

(second livre de la Jungle.)

Le temps du nouveau parler est loin déjà. La jungle s'assoupit sous le soleil et l'eau commence à se faire rare. A califourchon sur la branche d'un éola, Mowgli en cueille les fruits juteux et laisse entendre, de temps en temps, un rire de satisfaction: Akéla et Bagheera ont des dents comme lui, et pourtant l'envie ne leur vient jamais de mordre dans l'un de ces fruits! Il n'y a que Baloo, le vieux Baloo qui prend plaisir parfois à lécher le jus mielleux qui est demeuré sur les doigts de Mowgli.

Un troupeau de cerfs débouche dans le creux du vallon. Un galop lent, mais rythmé, les mène.
- Ooooh! lance Mowgli, quand ils sont à portée de sa voix. Ohhh! où allez-vous, peuple cerf, et d'où venez-vous?
Etonné d'entendre ce petit d'homme parler leur langue, le cerf qui conduit le troupeau s'arrête. Derrière lui, tous s'arrêtent, tête basse, les naseaux humides.
- Qui es-tu?
- Je suis Mowgli, du clan des loups de Seeonee. Et toi?
- Nous venons des marais du Nord, là-bas, par-dessus les vallons et derrière les collines. Nous venons de loin, et nous ne savons où nous arrêter.
Mowgli est apitoyé par la détresse de ces yeux de bête aux abois. Ce n'est pas l'eau qu'ils viennent chercher.

- Que cherchez-vous?
- Nous fuyons, murmure le grand cerf à voix basse, nous fuyons Jacala, le crocodile, qui ravage en ce moment les marais du Nord. Il dévaste tout et sème la terreur partout. Il sort de l'eau à vos côtés, alors qu'on le croit à mille lieues. Sans bruit, sans ombre, sa mâchoire nous guette à tout instant. La nuit dernière, il nous a pris les meilleurs des nôtres.

- Qui est Jacala?
- C'est le crocodile, te dis-je, petit d'homme, un mostre cuirassé d'écailles, qui di sparaît dans la vase alors qu'on veut le saisir et qui ne craint pas de sortir de l'eau, d'avancer sur ses courtes pattes et de tuer sur la terre ferme. C'est un monstre toujours affamé. Il n'y a plus de sommeil possible dans les mara^ du Nord. Il faut fuir... ou mourir.

Les cerfs se sont égayés, broutant l'herbe rare et jaune. Mowgli ne pose plus de questions. Il s'allonge sur une longue branche lisse, regarde le soleil danser sur les feuilles, puis il s'endort.

°°°°°° °°°°°° °°°°°°

Ce soir-là, la lune étant pleine, Akéla rassemble les loups au Rocher du Conseil. Mowgli s'est couché tout contre frère-gris; il entend la respiration régulière du loup, et ses doigts errent doucement dans les poils drus de la bête. Akéla parle bien gravement ce soir. De quoi parle-t-il? Mowgli n'écoute pas. Bientôt, les loups s'éloignent sans bruit. Peu à peu, leur fourrure se confond avec la nuit. Baloo passe pesamment devant Mowgli, toujours étendu contre frère-gris.
-Bonsoir, petit frère, murmure-t-il.
-Bonsoir, Baloo, bonsoir, Akéla.
Quand tous sont partis, Mowgli bondit sur ses pieds.
- Rentre à la tanière, frère-gris, et ne m'attends pas cette nuit. Je chasse seul et loin.
Et Mowgli part en courant vers le Nord, d'un pas régulier mais sûr, prenant garde de ne faire aucun bruit pour ne pas alerter le petit peuple de la forêt. Tout à coup,

au travers de sa route, une ombre noire se dresse.
- Où vas-tu, petit frère?
Mowgli trébuche presque contre le corps de la panthère, et il tombe le nez dans la fourrure de Bagheera.
- Chut, Bagheera! Si Chill t'entend, il va réveiller tout le petit peuple, et il faut que j'approche en silence dans cette nuit.
- Monte sur mon dos, petit frère, nous chasserons ensemble.
- Tu sais donc où je vais?
- Bagheera a toujours su lire dans les yeux de sa petite grenouille. On a beaucoup parlé de Jacala dans la jungle aujourd'hui, et tu as pris la direction des marais du Nord!
La panthère saute, rampe, galope, et Mowgli presque couché sur son dos, la tête tout contre les oreilles pointues et veloutées, explique comment il pense pouvoir tuer Jacala. Peu à peu Bagheera ralentit sa course. Mowgli rampe maintenant à côté de l'animal. Ils sentent l'odeur de la vase. Il semble ne pas y avoir un être vivant: les bêtes se terrent, de peur d'être happées par le monstre cuirassé.
- Où est-il? murmure Mowgli.
- Ne bouge pas, attends sans te faire voir.

Bagheera se dresse, s'étire, et majestueusement monte sur un petit tertre dominant le marais. Puis elle grogne, éternue, baille et fait mille grimaces.
Bientôt, on entend un bruit sourd, comme celui des rames sur l'eau. Jacala apparaît. Ses larges écailles luisent sous le reflet de la lune, sa mâchoire largement ouverte, laissent voir des dents pointues comme celles d'une scie.

- AHRRR! Bonne chasse, Jacala.
Bagheera, dressée sur le tertre, dominait le crocodile.
- Bonne chasse Jacala, répète la panthère, de sa voix la plus douce et la plus mielleuse.
Pas de réponse, Jacala referme sa mâchoire avec un claquement sec.
- Sais-tu où je pourrais trouver Manuk, le grand buffle des marais du Nord?
- Je l'ai éventré hier, grogne Jacala.
- Je ne savais pas que tu violais la loi de la jungle en tuant pour ton plaisir et non pour ta faim.
La mâchoire du crocodile se referme encore une fois avec un claquement sec, et d'un mouvement de queue il est juste au-dessous de Bagheera, repérant sous la fourrure noire le point vulnérable où il va la mordre. C'est à ce moment que Mowgli, resté jusqu'à présent dans l'ombre, à plat ventre, bondit sur le dos de Jacala, son couteau à la main. Jacala est fou de rage. Il donne de grands coups de tête, fait claquer sa mâchoire, bat l'eau avec sa queue, pousse des hurlements de colère. Mowgli rit en silence. Il a les jambes écartées, les pieds bien calés dans les écailles du monstre; il ne risque pas de glisser et ce manège l'amuse. Si dans cette danse furieuse, Jacala met à nu son ventre sans écaille, il est perdu, car le couteau de Mowgli y fera une plaie mortelle.

Mowgli cherche des yeux Bagheera. Il s'aperçoit alors avec terreur que, dans ses mouvements désordonnés, Jacala avance et s'éloigne dans la profondeur des marais. Heureusement, le marais n'est pas assez profond pour que Jacala puisse plonger et disparaître sous l'eau, mettant ainsi Mowgli à sa merci. Mais soudain, rentrant sous l'eau tête, pattes et queue, tel une gigantesque branche d'arbre à la dérive, le crocodile fend les eaux.

La lune est maintenant voilée par l'épais rideau d'arbres qui s'étend au-dessus. Alentour, de gigantesques fleurs d'eau se dressent. Des nuages d'insectes dansent devant les yeux de Mowgli, se posent et se collent sur ses bras, ses jambes, sa poitrine nues. Bientôt, il est obligé de se baisser, de s'asseoir presque sur le dos du crocodile: le toit de branchage devient plus bas et l'obscurité si absolue qu'il est préférable de poser pieds et mains sur ce radeau tapissé d' écailles.

-pourquoi Jacala entraîne-t-il ainsi Mowgli? Quel animal où quelle plante va le saisir et le jeter à l'eau, pour permettre à Jacala de le déchirer plus à l'aise?

"Quand cela va-t-il cesser? pense Mowgli, coupant avec son couteau une liane visqueuse qui s'est enroulée autour de ses jambes. Où est Bagheera maintenant?"

- Bagheera appelle-t-il.
Et sa voix résonne longtemps dans les arbres et sur les marais.
Comprenant qu'il ne doit compter que sur lui seul pour mener à bien le but qu'il s'est proposé, Mowgli est résolu à tuer par n'importe quel moyen et à n'importe quel prix ce monstre. Un enchevêtrement d'herbes aquatiques oblige Jacala à lever sa large et longue tête et à ralentir sa course. Une faible lumière perce à travers les arbres, un reflet de la lune brille dans l'eau.

On distingue une large clairière de vase. De-ci, de-là, de petits mamelons d'herbe et de vase cernés de troncs d'arbres autour desquels s'enroulent des lianes. Le marais à l'air profond, et Jacala se dirige vers les profondeurs vaseuses. Mowgli se met alors à jouer du couteau. Il frappe le dos cuirassé du monstre. Il frappe la tête, il frappe la queue, il frappe les côtés; mais en vain. Il frappe encore, il frappe plus fort, et tente de crever les yeux de la bête, afin qu'elle ne puisse plus se diriger. Jacala blessé et furieux, recommence sa danse folle. Mowgli a les mains meurtries et les pieds ensanglantés au contact des écailles du crocodile. Et Bagheera demeure toujours invisible. Jacala enrage. Mowgli s'épuise.

Le petit d'homme tente une dernière fois de frapper Jacala. Il prend son couteau à deux mains et essaie de le faire pénétrer dans la chair du crocodile. Le couteau glisse sur une écaille et se brise. Mowgli demeure atterré, regardant le manche de son couteau mutilé. Soudain Jacala s'immobilise et pousse un grognement de douleur.

Un léger clapotis dans l'eau. Mowgli tourne la tête, Bagheera arc-boutée à la queue du crocodile, a planté ses griffes et ses crocs sous le ventre du monstre. Bagheera? Bagheera qui a suivi la trace de Jacala, qui a bondi de mamelon en mamelon et ne s'est décidée à agir que lorsque son petit d'homme eut épuisé toute son énergie.

Bagheera tenant toujours Jacala par la queue, Mowgli saute sur le tertre le plus proche. Il se munit d'une branche d'arbre longue et pointue. Jacala gémit, la mâchoire grande ouverte, bavant de douleur et de rage. Mowgli empoignant son épieu, l'enfonce rapidement dans la queule de Jacala. Jacala à un soubresaut de colère, essaye de retirer ce bois qui l'étouffe. Puis il demeure immobile, le ventre à l'air.

Bagheera lèche les pieds de Mowgli.
- J'ai cassé mon couteau.
- Je sais petit frère, j'ai vu.
- Tu étais là , tu as vu Mais je t'ai appelé, pourquoi n'es-tu pas venue
- Je voulais savoir ce qu'était capable de faire ma petite grenouille.
Monte sur mon dos petit frère.
- Pas un mot au clan.
Quand le jour se lève, ils sont déjà loin.

Texte de F. Nemay-Pelsier.

«JEUX»

DEVINETTES

Quelle est la plante qui vit juste 4 jours et 4 heures?

Qu'est-ce-qui fait des kms et des kms et qui n'en fait pas?

Quel est l'animal qui a la vie la plus courte?

Quelles sont les lettres les plus vieilles?

Quelles sont les lettres les moins calmes?

Quelles sont les lettres les moins lisibles?

DES CHIFFRES? DES CHIFFRES? DES CHIFFRES.....

Pouvez-vous trouver deux nombres de trois chiffres répondant l'un et l'autre aux conditions suivantes:

- Le 1er et le dernier chiffre additionnés, donnent un total égal au 2ème. multiplié par deux.

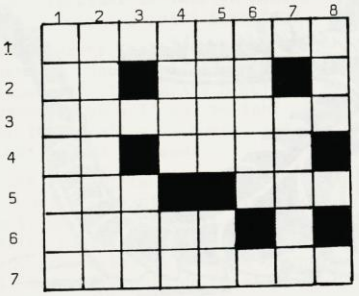
- Les deux premiers chiffres additionnés donnent un total égal au 3ème chiffre.

- Le nombre formé par les deux premiers chiffres est égal au dernier multiplié par quatre.

MOTS CROISES

Horizontalement :
1. Titre des cardinaux. 2. Adjectif possessif. Retiré. 3. Navire de guerre. 4. Carte à jouer. De même. 5. Coup assez haut employé au tennis. Epoque. 6. un des outils du cordonnier. 7. Dériver. 8. Double voyelle. Arrêt d'un liquide organique qui circule, par exemple le sang.

Verticalement :
1. Action de grimper. 2.Monument funèraire somptueux. 3. Partie cornée de la tête d'un oiseau. 4. Point cardinal. Adjectif possessif. 5. Sert à soutenir. Du verbe avoir. 6. Rivière du sud de la France. Article. 7. Fruits du sorbier. 8. La saison des grandes vacances. Dans la gamme.



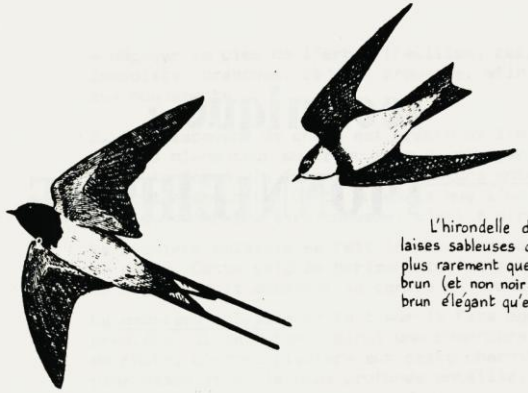
Réponses: Devinettes 1. Le pois de senteur. 2. La route. 3. L'éphémère. 4. A.G. 5. A.J.T. 6. F.A.C.

Des chiffres : 123 - 246.

Mots croisés: Horizontalement 1. Eminence. 2. Sa. Ote. 3. Cuirassé. 4. As. Dito. 5. Lob. Ere. 6. Aîne. 7. Découler. 8. EE.

Stase.

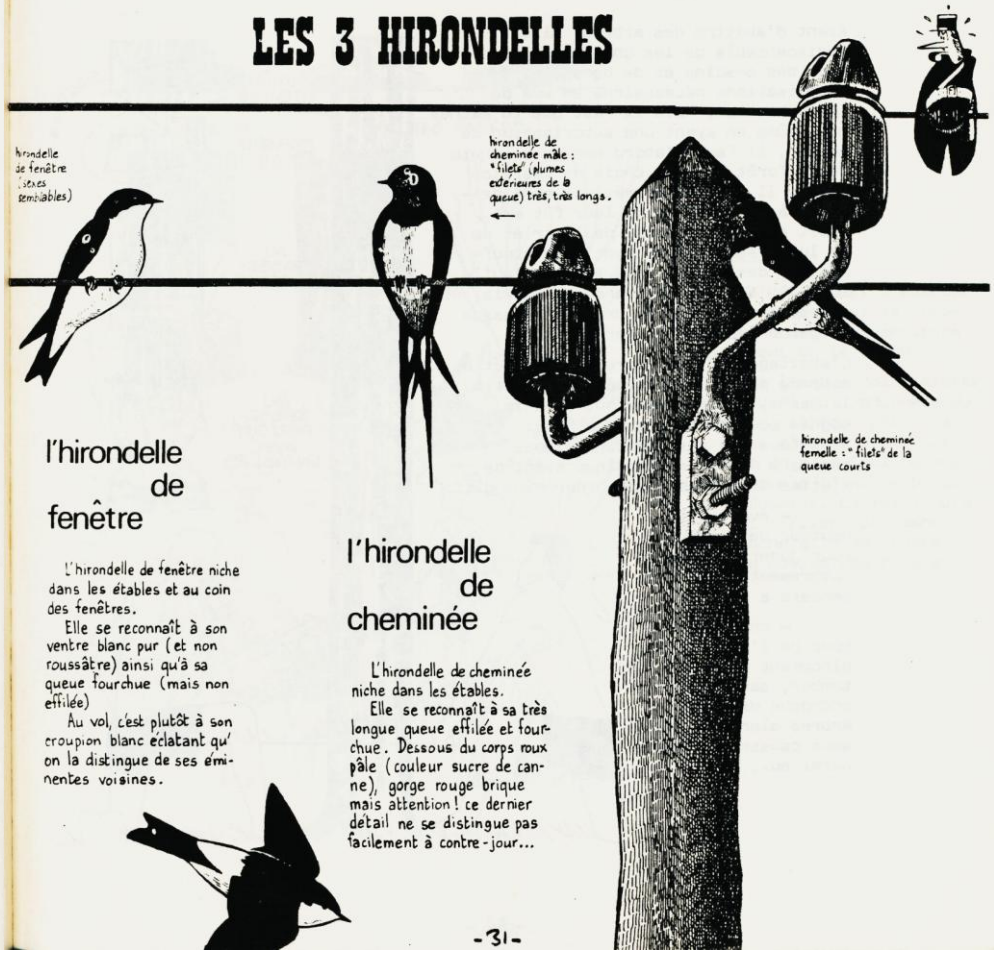
Verticalement: 1. Escalade. 2. Mausolée. 3. Bec. 4. Nord. Nos. 5. Etai. Eut. 6. Neste. La. 7. Sorbes. 8. Eté. Ré.



l'hirondelle de rivage

L'hirondelle de rivage se creuse de petits terriers dans les falaises sableuses des grévières et des ballastières. Elle se perche plus rarement que ses deux collègues et se reconnaît à son dos brun (et non noir) à son ventre blanc et surtout au petit collier brun élégant qu'elle porte sur la gorge.

LES 3 HIRONDELLES



l'hirondelle de fenêtre

L'hirondelle de fenêtre niche dans les étables et au coin des fenêtres.

Elle se reconnaît à son ventre blanc pur (et non roussâtre) ainsi qu'à sa queue fourchue (mais non effilée)

Au vol, c'est plutôt à son croupion blanc éclatant qu'on la distingue de ses éminentes voisines.

l'hirondelle de cheminée

L'hirondelle de cheminée niche dans les étables.

Elle se reconnaît à sa très longue queue effilée et fourchue. Dessous du corps roux pâle (couleur sucre de canne), gorge rouge brique mais attention! ce dernier détail ne se distingue pas facilement à contre-jour...

technique : PIONNIERISME

Abattage

Avant d'abattre des arbres, il est indispensable de les choisir en fonction des besoins et de demander les autorisations nécessaires en vue de leur abattage. Mais il faut que tu saches que, même en ayant une autorisation de couper, il faut d'abord penser à la vie de la forêt dans le choix de tes victimes. Il y a des arbres qui sont destinés à un bel avenir, leur fût est droit et sain, ils ont de l'air et de la lumière, d'autres sont déjà étouffés par des plus grands et plus feuillus. Ils ont peu de chance de survie, et ils seront marqués au prochain passage du garde des Eaux et Forêts.

L'abattage peut se faire à la hachette pour de petits arbres, à la scie et à la hache, au passe-partout et à la cognée pour de plus gros arbres. Dans tous les cas, voici quelques règles à mettre en pratique avant de s'attaquer à l'abattage proprement dit.

- évaluer la hauteur de l'arbre pour juger de l'encombrement qu'il présentera à terre,

- choisir autour de l'arbre l'emplacement où il pourra tomber, sans rester accroché dans les arbres alentour, ou sans causer de dégâts parmi eux,

- dégager le pied de l'arbre (feuilles, cailloux, terre) et les alentours immédiats, branches, rejets, arbustes, afin de laisser la complète liberté aux mouvements.

Si l'emplacement de chute est précis et limité, il est bon de fixer une corde à mi-hauteur du tronc afin de diriger la chute au moment critique. De toute façon, la forme de la <u>première entaille</u> déterminera en partie la direction de chute. Cette entaille que l'on aurait tendance à faire concave, doit au contraire être convexe, c'est à dire un peu plus creusée au centre.

La première entaille se fait le plus bas possible, sur le côté de l'angle de chute. Cette saignée horizontale faite à la scie, au passe-partout ou à la cognée, doit dépasser le centre du tronc.

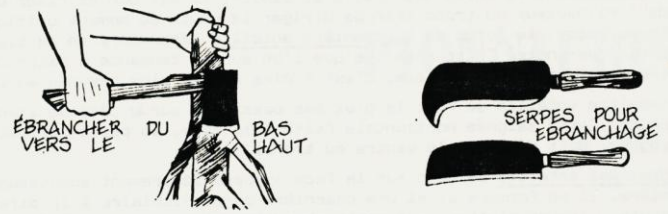
La <u>deuxième entaille</u> se fait sur la face opposée légèrement au-dessus de la première. Il se formera ainsi une charnière perpendiculaire à la direction de chute. L'arbre pivotera sur cette charnière et tombera du côté de la plus basse et de la plus profonde entaille.

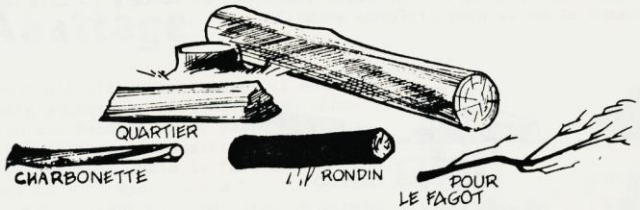
<u>ATTENTION</u> !

N'oublie pas d'avertir les camarades qui se trouveraient dans les environs au moment de la chute.

Si l'arbre doit laisser une souche qui redonnera du taillis, il faut parer la souche, c'est à dire, lui donner un plan incliné qui permettra à l'eau de pluie de s'écouler. La moisissure ne s'installera pas dans la souche et n'empêchera pas la pousse des rejets.

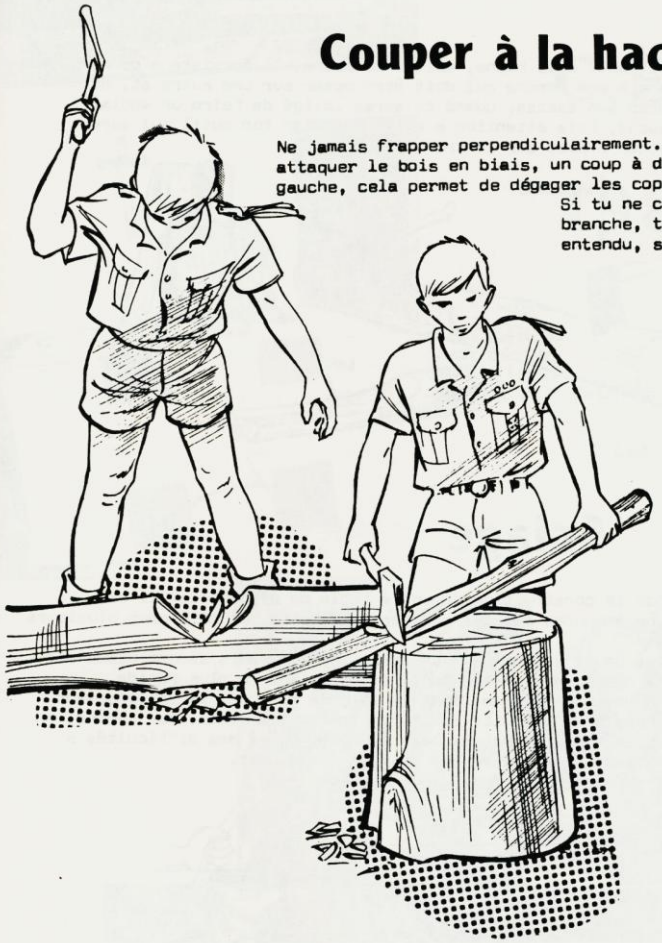
Ebranchage





SE FAIT A LA HACHE OU A LA COGNEE,
TOUJOURS LE BAS VERS LE HAUT.
COUPER LA BRANCHE PAR LE DESSOUS EN
MANIANT L'OUTIL PARALLELE AU TRONC.

Couper à la hache



Ne jamais frapper perpendiculairement. L'outil doit attaquer le bois en biais, un coup à droite, un coup à gauche, cela permet de dégager les copeaux.
Si tu ne coupes pas une grosse branche, tu travailles, bien entendu, sur un billot.

Position :

les jambes légèrement écartées et assises.

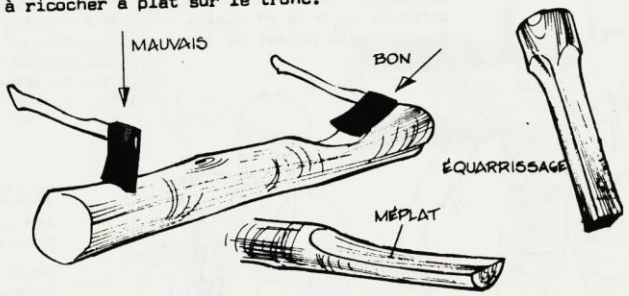
Règle générale : Lorsque tu travailles à la hache ou à la cognée, il ne faut pas qu'un camarade se trouve en face de toi ou dans les environs immédiats. Un fer de hache qui ricoche sur le bois ou qui se démanche sont des incidents imprévus aux conséquences terribles.

Epointer et équarrir

Ne se fait que sur un billot ou sur une souche. Station écartée devant le billot, de la main gauche tu tiens la bûche en biais, de la droite tu frappes verticalement et délimitant aux premiers coups de hache la hauteur de ta saignée.

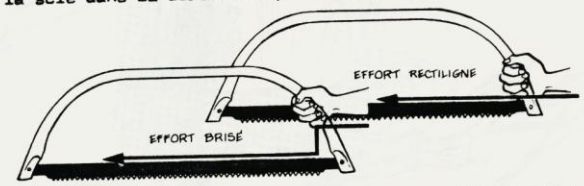
Dès les premiers coups tu donneras quatre faces à ta pointe, pour ensuite faire une pointe de section octogonale. Ne pas frapper en tournant la bûche après chaque coup de hache.
Même technique pour équarrir, c'est à dire changer une bûche ronde en poutrelle carrée.

Le méplat se fait soit à la hache, soit à la plane. Il consiste à donner une surface plane à une perche qui doit être poser sur une autre et, de ce fait, augmenter son assise. Quand tu seras obligé de faire un méplat sur un tronc couché, fais attention à bien contrôler ton outil qui aura tendance à ricocher à plat sur le tronc.



Sciage

Si tu entreprends la construction de votre table de patrouille, il est entendu que tu ne couperas pas tes perches à la hache, et ceci pour plusieurs raisons.
Avec la scie, les bouts seront plus propres, les longueurs seront mieux respectées, le bois n'éclatera pas en bout, le travail sera plus rapide.
Si tu scies avec une scie égoïne, dont la poignée est dans le prolongement de la lame, tu sens tout de suite que tu contrôles ton outil. Par contre, en travaillant avec la scie à armature bois ou tude, tu as des difficultés à diriger la scie dans la direction que tu veux lui donner.



Une scie se tient toujours, la main le plus bas possible de la lame. Il faut pratiquement que la paume de la main se trouve dans le prolongement de la lame. Cela te semblera difficile au début, mais bien vite tu ne pourras plus scier autrement. L'outil étant toujours le prolongement de la main, il faut donc respecter cette continuité de transmission du mouvement.
Pour démarrer un trait de scie, en suivant un tracé précis, rappelle-toi que l'on laisse toujours le trait de crayon sur le morceau utilisé.
Le premier trait de scie se fera mieux en tirant l'outil à toi.
On dirige la lame en la laissant glisser le long de l'ongle du pouce gauche, en maintenant la première phalange perpendiculaire à la bûche.

PROCHAIN NUMERO
le ciseau à bois. la plane.
les assemblages
tenon et mortaise

C.E.P.

1983

CELEBRATION QUOTIDIENNE DE LA MESSE PAR LE R.P. DELARUE

LES CHEFTAINES ... !

DEPART DE RAID

La confidente du coeur du christ

Tu te souviens de la parole du Christ : "sachez que je suis doux et humble de coeur".

Tu sais aussi qu'après sa mort, un soldat lui a transpercé le coeur d'un coup de lance et il en est sorti de l'eau et du sang.

Il s'est choisi une religieuse de la Visitation de Paray le Monial, Sainte Marguerite-Marie, pour être la confidente de son Coeur et pour dire aux hommes qu'Il est tout à tous, et tout en tous, s'ils viennent puiser dans ce Coeur dont ils ont besoin pour devenir des saints.

UNE AME CHOISIE PAR DIEU

C'est au village de Verosvres, en Bourgogne, que le 22 juillet 1647 naît Marguerite Alacoque -elle ne prendra le nom de Marguerite-Marie que le jour de sa confirmation- qui devait devenir la confidente du Coeur de Jésus.

Elle a tout juste quatre ans lorsqu'elle part pour quelque temps chez sa marraine à Corcheval. Elle complètera son éducation religieuse déjà commencée sur les genoux de sa maman, comme bien des enfants, par les prières apprises, la vie de Jésus racontée et la prière en famille.

De plus, elle apprendra le catéchisme. Elle entendra parler pour la première fois de la vie consacrée à Dieu et des voeux religieux, car la fille de sa marraine est à la Visitation à Paray-le-Monial. Il n'était pas rare de la voir passer des heures entières à la chapelle du château. Elle ne peut pas se passer de la présence du Christ.

Quand elle sera de retour chez elle, ou pendant ses courtes visites à la maison paternelle, elle s'évadera dans les bois près d'une pierre et là, à genoux face au clocher de l'église du village, elle priera.

C'est vers 5 ans qu'elle fera le voeu de chasteté perpétuelle. Dieu avait déjà retenu cette âme pour son service. Cet engagement venu d'un coeur pur par la grâce, marquera la future religieuse ; elle s'en souviendra toujours comme l'un des évènements les plus importants de sa vie.

A partir de sa première communion, faite chez les religieuses Clarisses de Charolles, Marguerite ne trouve plus de plaisir ni aux jeux, ni avec ses amies.

Elle tombera malade peu de temps après et restera quatre ans alitée, les remèdes ne faisant aucun effet. Elle sera guérie miraculeusement par la Sainte Vierge.

- "ayant recouvré la santé, je ne pensais plus qu'à chercher du plaisir dans la jouissance de ma liberté, sans me soucier beaucoup d'accomplir ma promesse" Mais Dieu lui rappellera par des souffrances morales ses engagement.

ELLE ENTRE A LA VISITATION DE PARAY-LE-MONIAL

Le 25 mai 1671, elle entre à la Visitation. Là, elle entend une voix qui lui dit : "c'est là que je te veux". Après un bref retour chez elle pour régler les dernières affaires matérielles, elle entre définitivement le 20 juin, alors âgée de 24 ans. Désormais elle n'appartient qu'à Dieu seul. Son coeur déborde de joie.

Tu penseras peut-être qu'il lui a été facile de s'habituer aux plus petites choses comme les services communautaires, ou à la prière ? De fait, elle aura bien des difficultés. Elle est tellement contente d'être toute à Jésus qu'elle en oublie ses services ; on lui demandait de balayer, de faire le ménage, elle restait quasi immobile et pensait à son Jésus ; de sorte qu'elle se faisait souvent disputer : "pensez à ce que vous faites". Aussitôt Marguerite en demandait pardon.

La première difficulté sera d'obéir en tout sans mot dire.

De fait, si le Christ lui donnait beaucoup de grâces et de joie, Il ne lui demandait pas moins d'efforts, de renoncements à elle-même, d'oubli d'elle-même ; comme le Christ le demande à chaque chrétien qui veut devenir un saint. Regarder toujours plus haut, vers les cîmes, vers la Croix du Christ, et se laisser habiter par son Amour.

Le 25 août 1671, après un postulat de deux mois, elle revêt l'habit et entre au noviciat. Elle se prépare donc à sa profession de tout son coeur.

Puis, Marguerite est admise à prononcer ses voeux. Ce grand acte qu'elle attendait tant est précédé d'une retraite de dix jours.

C'est au cours de cette retraite, alors qu'elle devait garder une ânesse et un ânon pour ne pas qu'ils mangent les légumes du jardin, que le Seigneur lui donne, dans un bosquet de noisetiers, des lumières sur sa Passion et sur son amour, et qu'elle devra à son tour porter la Croix du Christ pour réparer les péchés de tous les hommes. Le Christ invite donc Marguerite à souffrir pour ceux qui ne pensent pas à Dieu, pour ceux qui refusent son Amour.

Et le 6 novembre 1672 elle fait voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Elle devient l'épouse du Rédempteur qui lui dit : "sois prête à me recevoir, car je veux faire ma demeure et converser avec toi".

- "dès lors, il me gratifia de sa divine présence. Il m'honorait de ses entretiens. Je ne veux rien que votre amour et votre Croix, et cela me suffit pour être une bonne religieuse, c'est tout ce que je désire. Il me répondit :

"combattons, et nous verrons lequel remportera la victoire : du Créateur ou de sa Créature ? De la force ou de la faiblesse ? Du Tout-Puissant ou de l'impuissance ? Mais celui qui sera vainqueur le sera pour toujours".

Cœur Sacré de Jésus
que votre Règne arrive

Va, dis aux hommes
combien je suis bon.

JESUS REVELE SON COEUR ET SON AMOUR POUR TOUS LES HOMMES

Toute la vie de Sainte Marguerite-Marie est un véritable dialogue entre Dieu et elle. Mais Dieu va maintenant lui confier ses grands desseins, qu'elle sera chargée de faire connaître.

Le 27 décembre 1673, en la fête de Saint Jean l'Evangéliste, Jésus manifeste pour la première fois son Coeur à sa confidente par une apparition. Ecoute Sainte Marguerite raconter elle-même cette première manifestation du Coeur du Christ :

- "une fois, étant devant le Saint Sacrement ... il me fit reposer ... sur sa divine poitrine, où il me découvrit les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son Sacré-Coeur, qu'il m'avait toujours tenus cachés, jusqu'alors qu'il me les découvrit pour la première fois. Il me dit :

"Mon divin coeur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que ne peuvent plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen, et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre, et qui contiennent les grâces sanctifiantes et salutaires nécessaires pour les retirer de l'abîme de perdition".

Tandis que Marguerite reçoit le message, Jésus lui montre son Coeur :

- "Il était entouré d'une couronne d'épines qui signifiait les piqûres que nos péchés lui faisaient, et une croix au-dessus, qui signifiait que dès les premiers instants de son incarnation, c'est à dire dès lors que ce Sacré-Coeur fut formé, la Croix fut plantée".

La deuxième manifestation du Coeur du Christ eut lieu en 1674. Jésus se présenta à elle "tout éclatant de gloire avec ses cinq plaies brillant comme cinq soleils"

- "mais surtout sa poitrine ressemblait à une fournaise ... Il me découvrit son Coeur qui était la source vive de ces flammes".

"Eux, les hommes, au lieu de m'aimer à leur tour, en pensant à tout ce que j'ai fait pour eux, ils m'oublient et sont ingrats pour moi. Et j'en ai beaucoup de peine, moi qui aie tant souffert pour eux pendant ma Passion"

Au cours de cette apparition, Il lui demande de porter encore plus les péchés du monde :

"tu feras la communion les premiers vendredis de chaque mois. De plus, toutes les nuits du jeudi au vendredi, tu partageras cette tristesse mortelle que j'ai voulu sentir au Jardin des Oliviers, avant ma Passion".

Sainte Marguerite aura donc non seulement à faire connaître l'amour du Sauveur pour les hommes, mais à s'unir d'une manière toute spéciale et à offrir nos manques d'amour pour le Christ en revivant la Passion.

LA GRANDE REVELATION DU COEUR DU CHRIST : JUIN 1675

"Etant une fois devant le Saint Sacrement, dit Marguerite-Marie, un jour de l'octave de la Fête Dieu, je reçus de mon Dieu des grâces excessives de son amour ...

Alors me découvrant son Coeur, il me dit :

"voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes, qui n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitudes.
C'est pour cela que je te demande que le premier vendredi d'après l'octave du Saint Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Coeur".

Telle est l'origine de la Fête du Coeur de Jésus. En 1765 Rome autorise la Fête du Coeur de Jésus, avec une messe propre. C'est en 1856, sur la demande des évêques de France que la fête sera étendue à l'Eglise universelle.

LES DERNIERES ANNES

Marguerite-Marie continue toujours à souffrir, comme Notre Seigneur le lui avait annoncé. Après avoir eu à charge les novices de la Visitation, sa vie est ensuite consacrée à écrire tout ce que le Christ lui a révélé.

Sa vie est bien remplie, elle tombera malade. En 1690 elle dit

- "je mourrai assurément cette année"

Sa Supérieure lui demande de ne plus faire pénitence. Elle obéit par amour pour le Christ.

Le 17 octobre 1690, âgée de 43 ans, la Confidente du Coeur du Christ meurt en prononçant une dernière fois son saint nom.

Elle sera béatifiée le 18 septembre 1864.

L'Année Sainte, le Pape nous a demandé d'ouvrir nos coeurs au Christ Rédempteur de l'homme. La Miséricorde du Christ, l'Amour du Christ, ne pourront se répandre en nous et changer notre vie que si nous ouvrons notre coeur au Rédempteur.

N'aie pas peur de t'unir chaque jour davantage à Lui en acceptant et en ne faisant que sa volonté et non la tienne.

N'aie pas peur de t'approcher du Sacrement de Pénitence pour recevoir son pardon, sa miséricorde, et de communier souvent au sacrement de l'Amour.

N'aie pas peur de prier en contemplant les mystères du Rosaire dans la récitation du chapelet, seul ou en famille.

Vis ta foi à chacun des moments de ta journée, sous le regard de Dieu et de Marie.

LA VIE DU MOUVEMENT

. NOUVELLES DES ANCIENS

Nous sommes heureux de vous communiquer ci-dessous quelques extraits de la lettre d'Emeric Baudot, que P. Durieux a reçu à l'occasion de la nouvelle année :

"...
Ici je n'ai pas perdu complètement contact avec le scoutisme puisque j'ai fait la connaissance d'anciens scouts ... j'ai même retrouvé un ancien assistant qui, à notre camp de 1978 dans les Pyrénées, avait participé à notre grand jeu avec sa troupe ...
J'espère que votre pélérinage à Rome se prépare bien.
J'y serai avec vous par la prière.
Je demande vos prières spécialement le 2 février, jour de ma prise de soutane et de la cérémonie de tonsure, en quelque sorte un premier engagement.

Je te souhaite de nouveau une très bonne année, et je te charge de transmettre toutes mes amitiés aux chefs et cheftaines, aux routiers et au clan et je vous assure de mes prières.

Amical salut scout

Emeric

Ecône, le 19.01.84

ADELAIDE
fille de Jean-Luc DUPOYET et Isabelle, née Boulanger (tous deux anciens chefs) est née début avril,

. Nous présentons toutes nos félicitations aux heureux parents.

CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS -

Les retardataires peuvent encore déposer leurs épreuves au Q.G. le mercredi entre 17h 15 et 19 h.
Nous rappelons que les prix seront délivrés le 13 mai au cours de la kermesse d'association.

imprimerie P.R.F. s.a.r.l.

9 rue Paul Lafargue - 69100 VILLEURBANNE

*

Tous travaux d'imprimerie :

Typo - Offset - Relief - Sérigraphie - Façonnage

Factures - Lettres - Carnets - Blocs - Liasses

Étiquettes - Auto-collants - Calendriers publicitaires

Cartes - Faire-parts - Invitations - Enveloppes

Thèses - Brochures - Prospectus - Tarifs

IMPRIMÉS MÉCANOGRAPHIQUES EN CONTINU

Étude et réalisation de maquettes et Sigles

(7) 885.49.00

*